Le problème des déchets nucléaires sera résolu d'ici dix ans, ont estimé les experts de plusieurs pays, réunis la semaine dernière à Denver (Etats-Unis) pour discuter de cette question.

M. Robert Seamans, qui dirige l'Administration américaine pour la recherche et le développement de l'énergie, a affirmé que toutes les craintes exprimées à cet égard étaient injustifiées.

Deux techniques de stockage des déchets nucléaires ont été décrites par les experts comme les plus prometteuses. La première consiste à incorporer dans du verre les déchets radioactifs, après qu'ils ont été retraités.

La France, en avance dans ce domaine, envisage de commencer l'an prochain la construction d'une grande usine de vitrification.

La seconde étape sera le stockage de fûts de matières vitrifiées dans des mines de sel situées à une grande profondeur. L'Allemagne est le pays le plus avancé dans ce domaine, ont estimé les experts. Des déchets à faible et moyenne radioactivité sont stockés de cette manière depuis dix ans.

Les Etats-Unis effectuent également des recherches dans ce domaine. Des forages sont effectués pour étudier un site à Carlsbad, dans le Nouveau-Mexique. Le programme américain de recherche sur les mines de sel va être doté d'un budget de 40 millions de dollars en octobre prochain.

A verser au dossier nucléaire ...

(La Libre Belgique - Bruxelles, le 22 juillet 1976.)